

Introduction

MASQUÉES MAIS PAS BAILLONNÉES

Nous l'avons fait et nous en sommes fières ! Réunir 90 personnes en présentiel fin septembre 2020, dans une ambiance anxiogène, c'était un véritable défi mais l'envie était si forte que la grande majorité des inscrites ont répondu présentes. Bien sûr le contexte a pesé sur cette rencontre, le port du masque est malgré tout un obstacle à la communication et la suppression de la soirée conviviale tant attendue, « la boum de Sète » en a attristé plus d'une mais l'ambiance, malgré un temps frisquet le vendredi, était au rendez-vous.

69 personnes ont répondu au questionnaire d'évaluation. Un équilibre entre salariées (38) et bénévoles (31), avec parmi les bénévoles 17 membres de CA. On note également que les personnes représentant leur AD sont largement majoritaires (59). Mais le point important est le nombre de première participation = 49. Cette donnée est à prendre en compte pour le prochain regroupement afin de mieux répondre aux besoins de celles et ceux qui ne connaissent pas le programme. Et elles étaient nombreuses en 2020 !

Nous avons collectivement progressé même si des améliorations restent à accomplir : l'organisation avec les inscriptions et l'organisation des ateliers en ligne a été largement appréciée (60). Cependant nous avons noté un problème de diffusion des informations dans les AD car certaines personnes n'avaient pas reçu le programme et les indications sur le lieu, alors que les informations avaient été diffusées à plusieurs reprises.

On peut dire que le site de Sète fait consensus : 63 sur 69 ont aimé !! L'hébergement en chambre individuelle a été plébiscité : pourrions-nous nous payer ce luxe l'année prochaine, nous verrons. Quant aux repas et au cadre, ils ont aussi été largement appréciés. Reste le temps : l'AD 34 essaiera pour 2021 de commander plus de soleil et moins de vent..

C'est par les termes "enrichissant" et « rencontre » que les participantes ont exprimé leur satisfaction de ce regroupement. Comme on s'y attendait, ce sont les échanges, les rencontres, apprendre de nouvelles choses sur des thématiques nouvelles, mais aussi une forte demande de savoir ce que font les autres AD, de mieux connaître le mouvement, une demande d'espaces de réflexion, qui ont attiré autant de monde. Un fort besoin de rencontrer le réseau et d'un espace de collaboration s'est exprimé à cette occasion.

La table ronde s'inscrit dans une volonté d'aborder la santé sexuelle des femmes sous l'angle « se réapproprié son corps! » : « Seins en quête d'une libération », « Notre Corps nous-mêmes » deux ouvrages et leurs autrices, Camille Froidevaux-Metterie et Marie Hermann pour nous donner à réfléchir sur nos propres vécus et expériences dans un contexte hétéronormé et patriarcal. Ce même contexte prive les femmes d'un outil de prévention quand elles sont exposées au VIH : Marie Ahouanto, compagne de route du programme GSS en tant que co rédactrice de notre référentiel, est venue nous sensibiliser au fait que



les femmes ont le droit à la prévention diversifiée du VIH : la PrEP, pourtant largement inconnue au sein du Planning.

L'objectif de l'équipe GSS était d'amener aussi de nouvelles thématiques dans les ateliers, issues de travaux ou échanges sur le terrain, avec des sujets que nous avons peu abordés dans le mouvement (endométriose, contraception masculine, santé des FSF) ou des expériences qui ont encore été peu échangées (parentalité, âge d'or) et une demande récurrente sur le thème des violences pour enrichir et renouveler notre approche. A travers les ateliers dit « supports », nous avons souhaité améliorer la connaissance du programme (ateliers sur la présentation du programme, financements) questionner des pratiques communes : analyse de la pratique, écoute et plus nouvelle, l'intersectionnalité mais aussi faire progresser notre approche de l'évaluation, et réfléchir sur notre implication dans l'accueil des différents publics avec la grille de l'intersectionnalité. Une belle expérience 2020 et une équipe GSS qui prépare déjà 2021.

- P.2 La plénière et ses nouvelles approches
- P.2 Théâtre forum
- P.3 Des ateliers thématiques plébiscités
- P.4 Des ateliers supports très appréciés
- P.6 Des ateliers libres
- P.6 Et la future édition ?

Les outils du programme

[HTTP://WWW.GENRESANTE-SEXUELLE.FR/](http://www.genresante-sexuelle.fr/)



UNE PLÉNIÈRE SUR LE THÈME CENTRAL DE CETTE ANNÉE « SANTÉ SEXUELLE. LES FEMMES SE RÉAPPROPRIENT LEUR CORPS ! »

L'occasion de rappeler que le mouvement du Planning, né de ce combat des femmes, s'est affirmé comme un mouvement politique enraciné dans des expériences personnelles incarnées, groupes d'auto-support et que les groupes de parole du programme GSS sont dans la continuité de cette expérience collective qui offre la possibilité aux femmes de partager leur vécu, de parler de leur corps et de construire du collectif et du politique.

Pour explorer cette thématique de la relation des femmes avec leur corps, trois invitées :

CAMILLE FROIDEVAUX METTERIE [1] nous questionne « les féministes ont-elles oublié les seins ? »

Dans son intervention, elle nous propose un regard historique sur le mouvement féministe et sa relation au corps : après les luttes des années 70 et les conquêtes dans le champ de la santé reproductive, le corps est enfoui et les mobilisations se concentrent sur la place sociale des femmes dans le monde du travail, l'enjeu est la femme « sujet de droit », mais cette émancipation se fait au prix de l'occultation du corps. Les thématiques incarnées « maternité, sexualité... » sont suspectes d'essentialisation, renvoyant les femmes à leur nature, réactivant les mécanismes ancestraux de la domination masculine. Mais depuis 2015, une nouvelle dynamique voit le jour : le « tournant génital du féminisme » autour de la question des règles, de l'endométriase et du clitoris, puis des violences obstétricales et enfin le mouvement metoo. Ce mouvement de réappropriation du corps dans ses dimensions intimes participe à une dynamique de relancer le projet des années 70, le corps ne doit plus être un corps « à disposition ». Mais dans cette nouvelle dynamique, les seins restent étrangement absents. Dans son dernier livre « les seins en quête d'une libération », elle analyse le rapport des femmes à leurs seins et le regard de la société sur ceux-ci. Grâce à des entretiens avec 40 femmes de 5 à 76 ans, va se dérouler le fil de leur existence au prisme de leurs seins, avec comme fil rouge, l'articulation entre aliénation et libération. Confrontées dès leur plus jeune

âge à une sexualisation de leur corps avec l'apparition des seins, signifiant la disponibilité des corps, puis à des normes esthétiques, les femmes peinent à imposer leur choix et à accepter leur seins. Un constat : dans la sexualité hétéro, les seins ne sont que des « appâts », ils sont instrumentalisés mais ne sont pas, comme pour les lesbiennes, un vrai lieu de plaisir.

Un enjeu : mettre à jour les mécanismes corporels par lesquels la domination masculine se perpétue mais aussi voir le corps comme vecteur et lieu de l'émancipation. Pour les féministes, les choix que font les femmes concernant leur corps sont aussi légitimes les uns que les autres"

MARIE HERMAN [2] « une nouvelle édition de notre corps nous même »

Quelques mots sur l'histoire de ce livre « Notre corps, nous même ». En 69 à Boston, un groupe de femmes activistes pour les droits civiques se réunit en groupes de parole et échange sur la santé, la sexualité, le rapport aux médecins pour constituer un savoir collectif. Elles en feront un livre en 73 qui deviendra le livre féministe le plus vendu au monde. Cette expérience sera adaptée dans 35 pays en reprenant le même procédé. En France, un collectif de femmes s'empare du projet en 77... Et puis plus rien. La nouvelle version est le fruit de 4 ans de travail, 10 auteures et 400 femmes rencontrées dans des groupes. Si les premières versions ont été produites par des femmes blanches, hétéro et de classe moyenne, la version actuelle a pris soin d'être inclusive (transclasse, transgénérationnel, transidentité...). C'est une boîte à outil sur le corps pour accompagner les femmes avec une approche résolument féministe et politique : normes, sexualité, santé, violences sont abordés et l'objectif est de fournir aux femmes des réponses concrètes en mettant au centre le choix et en luttant contre toutes les approches dévalorisantes et contre la pathologisation du statut des femmes. Un livre indispensable !

MARIE AHOQUANTO : Prep cette inconnue au féminin ([lien avec la présentation](#))

Après une introduction de Catherine Kapusta Palmer sur les enjeux « femmes et VIH », Marie a proposé une mise à jour des connaissances sur le VIH. Avant d'aborder

la PrEP, l'éventail des moyens de prévention a été présenté avec une insistance sur le choix des femmes en termes d'outils de prévention. Un rappel a été fait sur les situations dans lesquelles les femmes sont exposées au risque de transmission. La PrEP, outil de prévention pour les personnes séronégatives exposées est actuellement peu proposée aux femmes et les préconisations sont marquées par des pré-supposés sur la sexualité des femmes (réduite à la pénétration vaginale). Pour les personnes migrantes, la proposition d'une délivrance dans un centre de santé à mieux répondu à leurs besoins que l'hôpital. Outil peu connu des femmes, bien accepté quand on leur explique, moyen d'autonomie : plaider à faire pour vaincre les nombreux freins.

UNE SOIRÉE THÉÂTRE FORUM AU THÈME IMPRÉVU !

Dans le programme était noté « Sur le thème des situations que rencontrent les femmes en situation de migration », des situations avaient été identifiées suite à la formation nationale organisée par le programme GSS sur le thème, « Personnes en parcours d'im.migration... Quel accompagnement à la santé sexuelle ? Quels points de vigilance dans l'accueil au Planning ? ». L'objectif affiché : débattre, et aborder les questions d'intersectionnalité au quotidien. Avec un enjeu qui était de préparer l'atelier du lendemain...

Mais voilà, les participantes en ont décidé autrement et les animatrices les ont accompagnées dans leur choix. C'est finalement sur le thème « Comment faire pour continuer à travailler au Planning Familial quand ma vision du militantisme féministe et d'éducation populaire ne ressemble pas à celle de mes collègues ? » que s'est déroulé le théâtre forum... C'est la question de l'inclusion en interne au mouvement qui a été privilégiée, signe que notre collectif a du mal à fonctionner si l'on écoute bien ce

[1] philosophe et professeur à Sciences Po, chargée de la mission égalité à la faculté de Reims,

[2] Coéditrice éditions hors d'atteinte, coautrice de l'ouvrage « notre corps nous-mêmes »

qui s'est dit dans ce temps d'échanges privilégié.

Les propositions qui ont émergées de ces constats témoignent des difficultés de travail au sein des AD et sont extrêmement diverses : un état des lieux des conditions d'accueil des bénévoles dans les différentes AD et des relations de fonctionnement bénévoles / salariées / AD par le pôle VAR, mais aussi repenser le fonctionnement en mettant en place des espaces / temps de parole et d'écoute, utiliser l'analyse de la pratique, faire un suivi en CA pour permettre à chacune de parler de

sa vision, ses motivations, ses objectifs (formation objectif et motivation), travailler le projet associatif équipe salariée et bénévoles, arriver à faire vivre l'action qu'on mène seule par le reste du groupe Planning qui ne la mène pas et enfin prendre davantage soin de la façon dont nous nous parlons dans « notre » collectif Planning, être vigilante sur l'inclusion des personnes concernées, faire attention à utiliser les ressorts de la communication non violente, au vocabulaire utilisé, ne pas assigner les personnes à 1 rôle, plus de bienveillance et d'intérêt pour la diversité des

approches et la richesse de la diversité des points de vue.

La conclusion : la vie associative n'est pas un long fleuve tranquille au Planning (et pas que) et chaque année revient comme un leitmotiv combien les difficultés rencontrées sont un frein à s'impliquer et à faire avancer collectivement le mouvement. Une urgence pour le mouvement et le programme !



DES ATELIERS THÉMATIQUES PLÉBISCITÉS

ENDOMÉTRIOSE

les objectifs : favoriser la prise en considération de la dimension politique de la recherche et de la prise en charge de l'endométriose, sensibiliser et actualiser les connaissances sur l'endométriose, et contribuer à l'amélioration du programme GSS par la meilleure prise en compte de l'endométriose

Occasion d'aborder les différences d'approches thérapeutiques entre les médecines françaises et anglo-saxonnes et de souligner le peu de prise en compte en France de la thématique des menstruations et le délai de dépistage (7 ans). Les propositions, en prenant en compte ce que les personnes souhaitent : s'approprier pour les groupes de paroles et formations GSS des outils favorisant la compréhension de l'endométriose (utérus/petit bassin en mousse ou silhouette avec gommettes pour adhérences), travailler sur la douleur, à qualifier la douleur, écouter ce que nous raconte notre corps (douleurs, règles...), contrer la minimisation de la douleur/de la parole des femmes.

LA SEXUALITÉ. L'ÂGE D'OR

Proposition de réfléchir à la notion d'âge de la sexualité senior et ce qui la définit et comment approcher le public senior dans ses éventuelles spécificités mais aussi s'interroger sur l'intérêt d'un programme spécifique ou d'outils spécifiques.

La première étape fut la définition du public sénior : socialement + de 65 ans, ou retraité qui ne travaille plus. On note l'exclusion marquée par le départ à la retraite. Ce peut être aussi être grands parents. Enfin une autre dimension : les personnes dont la gêne physique est plus importante avec l'âge etc..

L'atelier a permis de réfléchir à comment approcher le public sénior : les propositions étaient l'adaptation pour aller vers des codes, culture, langage, histoire qui peuvent être différents. Il faut aussi identifier des partenaires : associations, clubs, institutions (EHPAD, maisons de retraite..), groupes de parole accueil de jour spécialisés seniors, milieux libertins échangistes.

Faut-il un programme spécifique ? les arguments favorables = problématiques spécifiques : ménopause, andropause et +, début perte d'autonomie, etc mais autre approche = intégrer dans les programmes du PF car pas de thématiques spécifiques avec des outils adaptés si besoin.

Mais pour tout le monde : il est nécessaire de travailler avec des associations existantes comme l'association OLD UP.

PARENTALITÉ ET RELATIONS DANS LA FAMILLE

L'atelier proposait de lister des envies et perspectives communes pour le Planning et d'informer sur les travaux sur les parentalités dans le mouvement Mais aussi des questionnements : la place pour les hommes dans la parentalité/contraception. Quelle légitimité a-t-on d'avoir un enfant dans le sens de la possession grâce à l'aspect biologique=> pater/maternité. La paternité et la maternité induisent des stéréotypes. Être mère ou être parent.e ? Constat est fait que très peu d'espaces existent pour parler de parentalité dans notre société alors que c'est dans la continuité de nos actions au PF. On peut repenser la contraception comme ne pas vouloir être parent : ça va plus loin que seulement éviter la grossesse. Un vaste champ = proposer des groupes de parole autour de la PMA, du post-partum, de la parentalité pour tout.es quel que soit son parcours. parler de parentalitéS féministes et du projet d'être parents, informations aux femmes enceintes, sur leurs droits, les différentes possibilités d'accouchements.. Importance du partenariat avec des associations de parents adoptants. parents autres, extra-ordinaires, LGBT. Cela questionne l'éducation, l'éducation à la sexualité, et peut être une opportunité de proposer des formations sur relations parent.es/enfant.es, adolescent.es

DES ATELIERS THÉMATIQUES PLÉBISCITÉS

CONTRACEPTION MASCULINE

Des objectifs : promouvoir la contraception dite masculine au sein du Mouvement et faire du Planning Familial un acteur de terrain sur l'accompagnement des personnes dans une démarche de contraception dite masculine

Et cela passe par travailler sur nos représentations mais aussi acquérir des connaissances. Aussi l'atelier a permis la présentation des différentes méthodes de contraception masculine / thermique, hormonale, vasectomie et intégré une analyse de l'accessibilité et des lieux ressources.

Enfin, ont été abordés le questionnement sur la place des femmes dans la CM, et le positionnement du Planning sur cette question de la CM, le « choix contraceptif ». La place de la CM dans les différents moyens de contraception en général, avec « CM » ET « contraception féminine ».

SEULES AVEC NOS HISTOIRES ? LA FORCE DU COLLECTIF

Des objectifs multiples : être plus à l'aise dans notre posture d'animatrice/formatrice lorsqu'un récit de violence apparaît dans un groupe GSS en améliorant notre savoir être afin de reprendre de façon aidante et bienveillante la personne et le groupe. Mais aussi, questionner notre rôle et celui du groupe, comment repérer des situations de violence, les accueillir et mieux les orienter ? A partir de situations concrètes l'atelier permet d'apprendre à répondre / orienter la demande, et aussi d'aborder quelques notions juridiques mais également les bases de l'écoute, le vocabulaire, la posture pour faciliter la parole, l'environnement favorable à l'émergence de récits de violences, des outils comme le violentomètre ou le cercle de l'égalité pour auto-mesurer dans un groupe son rapport à la violence.

A la suite de cet atelier plusieurs demandes sont ressorties

- FORMATION (avec le module violence de GSS)
- une RENCONTRE nationale dédiée
- mais aussi de formation à l'ANALYSE DE LA PRATIQUE et de supervision pour gérer l'après. Et enfin la spécificité du Planning permettrait de travailler la réappropriation du corps après les violences et non seulement le côté psychologique : une telle formation serait indispensable

SANTÉ DES LESBIENNES, BIES, FEMMES AYANT DES RELATIONS AVEC LES FEMMES (FSF)

Des objectifs multiples : acquérir des connaissances sur les données de santé disponibles pour les FSF, travailler sur les représentations, mais également questionner comment le Planning Familial peut mieux s'impliquer. Les animatrices ont pu grâce à une présentation (LIEN) apporter de nombreuses données. Il a été souligné la difficulté des personnes concernées de trouver des réponses dans certaines situations (santé sexuelle) mais aussi face à l'isolement social et les discriminations. La prise en compte des violences entre femmes et le parcours de parentalité sont des points faibles

Propositions : Considérer la santé dans une approche plus holistique incluant la santé mentale et intégrer un travail sur les déterminants de la santé sexuelle. Travailler la place et le rôle du Planning dans le plaidoyer mais aussi dans l'accueil et l'accompagnement au-delà de la prévention et de la santé sexuelle. Construire un réseau pour chaque département pour faciliter l'orientation des usagères et ancrer le Planning comme actrice majeure de la santé des FSF. L'exemple présenté par le PF 38 a témoigné de la possibilité pour le Planning de s'impliquer, en particulier dans le domaine de la formation des professionnelles et des CCF. Redéploiement de la campagne de l'AD 38 dans d'autres départements et amélioration de la communication en interne sur les projets départementaux (la campagne était parfois inconnue ou méconnue). Enfin, la feuille de route nationale LGBTQi+ doit intégrer la question de la santé sexuelle des FSF et des formations dans le mouvement sont à proposer, en reprenant le module GSS.

[Lien vers la présentation](#)

DES ATELIERS SUPPORTS TRÈS APPRÉCIÉS

POSTURE

Objectif : renouveler nos pensées sur l'écoute, enrichir notre façon d'écouter : innovation à l'écoute, tout en expérimentant autrement et ensemble sur les postures d'écoute, la notion de collectif, et la communication systémique. L'atelier était centré sur les apports théoriques, se sont basés sur Carl Rogers et l'approche systémique, avec des mises en situation. A partir de l'observation des participantes, à partir de mises en situation : écoute active, reformulation, bienveillance, métaposition de l'intervenant, langage corporel, postures des participant.e.s... Plusieurs questionnements ont été mis en avant : Dois-je dire à la personne que j'ai vu qu'elle n'allait pas bien ou pas ? Dois-je changer de sujet pour ne pas mettre plus mal à l'aise la personne au risque de ne pas traiter la thématique avec le groupe ? Dois-je faire un signalement après même si la personne n'a rien dit ? Accueillir les émotions des personnes du groupe..

DES ATELIERS SUPPORTS TRÈS APPRÉCIÉS

EVALUATION

L'objectif de cet atelier était de travailler la re-politisation de l'évaluation et d'outiller sur la méthodologie le groupe. Redonner du sens à l'évaluation à partir des objectifs du programme GSS, sur les groupes de parole et les formations. Les apports théoriques et méthodologiques ont porté sur le plan d'évaluation, pour mieux maîtriser les objectifs, les critères ou la notion d'indicateurs... Le cadre de référence était proposé par l'Institut Renaudot (recherche et évaluation en santé communautaire), ce qui permet d'objectiver des critères, référencés dans le monde de l'évaluation. Aussi le groupe a pu identifier des critères répondant au mieux au programme GSS, pour mieux analyser et comprendre les effets de nos actions. L'évaluation pourrait donc se focaliser sur des items sur les effets individuels (les apports de connaissance, les représentations...), les effets collectifs (notion empowerment collectif...) ou encore les effets institutionnels (la Citoyenneté active, l'engagement des personnes dans la vie associative, les déterminants de la santé...). D'autres programmes nationaux pourraient avoir la même grille d'analyse : Handicap, jeunes, MOM... Les critères retenus collectivement pourraient servir de base pour repenser la fiche-action GSS et les items du RDPF d'autre part.

VALORISATION ET PROMOTION DU PROGRAMME

L'objectif est de mieux s'approprier le programme pour mieux le partager, repérer les points forts et de présenter ses outils.

Site internet <http://www.genresantese sexuelle.fr/>
<http://www.genresantese sexuelle.fr/ressources/>
 et [Centre de documentation du Planning](#)...

ont pu être présentés et les discussions ont porté sur les méthodes et conseils pour constituer des groupes (parole ou professionnel.les ou relais), comment le présenter aux personnes et aux partenaires...



FINANCEMENT

Objectifs : Comment trouver des financements pour nos actions GSS en fonction des financeurs ? Quels arguments sont à mettre en avant ? A partir d'échanges et d'analyse de pratique collective de nos AD et fédérations. La première chose identifiée est l'intérêt de faire porter les programmes nationaux par les Fédérations régionales : GSS, plateformes téléphoniques, Handicap et alors. En effet, il permet aux Fédérations d'avoir un projet d'actions commun et donc de fédérer les Ads, permet aux Ads quelle que soit leur taille de financer des actions, permet un bilan régional donc une analyse par territoire beaucoup plus pertinente et il donne aux financeurs un seul interlocuteur. Les apports théoriques et méthodologiques ont permis de présenter le montage d'un dossier de subvention (Le diagnostic, Construire le dossier, construire un BP...), de donner des exemples d'argumentaires collectifs et d'identifier les différents financeurs possibles du programme (ARS, Politique de la ville, droits des femmes, cohésion Sociale, fondations privées...). En fonction des financeurs, les dossiers ne présenteront pas les mêmes arguments. Chaque dossier est unique et met en lumière ce qui intéresse le financeur !

INTERSECTIONNALITÉ

Objectifs : chercher ensemble des outils permettant de réfléchir aux enjeux, d'analyser nos pratiques à partir d'une grille de lecture intersectionnelle. L'atelier, à partir de points de vue individuels et collectif, a permis de questionner nos stéréotypes, de la place d'où nous parlons, l'acceptation d'autres stéréotypes venant perturber nos propres questionnements... tout en gardant en tête nos repères communs contextualisés dans un système d'oppression transversal. Les apports théoriques se sont basés sur les concepts de biais implicites, stéréotypes (l'histoire de l'association, nos histoires personnelles...). A partir d'un outil d'éducation populaire « Petit manuel de discussion politique. Réflexions et pratiques à l'usage des collectifs » de Cédric Leterme, Gaëlle Jeanmart, Thierry Müller, éd. Du commun.

Ces exercices ont permis de soulever des questionnements, que l'on doit continuer de travailler. Cet atelier faisait grandement écho à l'atelier posture et écoute, avec en transversalité notre défense de l'accueil inconditionnel : Quel impact l'histoire et les valeurs du planning ont sur les accueils ? Quel est l'impact de l'histoire perso sur les accueils ? Comment notre approche, notre formation, et notre posture va jouer sur l'accueil ? Plusieurs propositions sont issues de cet atelier : le besoin de s'actualiser sur les nouvelles thématiques du féminisme, avoir conscience de sa position sociale quand on est militante PF, le féminisme bouge et évolue au PF et penser ensemble les pratiques militantes en lien avec la santé publique. Ou encore d'analyser nos pratiques d'éducation populaire et l'apport théorique international (États-Unis, Canada, Belgique...)

LES EFFETS INDUITS

Découverte que le programme est un observatoire de la Santé Sexuelle, découverte des outils d'évaluation du programme... Les thématiques et possibilités d'adaptation sont grandes pour ce programme et les analyses de pratique importantes pour renouveler nos façons de faire.

DES ATELIERS LIBRES

VIE(S) AFFECTIVE(S). OÙ EN EST -ON AU PLANNING ? animé par l'équipe JM et Margaux

Les objectifs : ouvrir les questionnements autour des implications de la vie affective pour chacun-e.s. interroger les normes et les tabous autour de la vie affective, relationnelle et amoureuse et des schémas relationnels, mettre en avant les liens interdépendants de la vie affective avec les thématiques déjà abordées au PF et enfin interroger la possibilité d'un impact de nos représentations sur la vie affective sur notre façon d'intervenir et d'accompagner les personnes au sein du PF.

Après un temps de réflexion personnel, les échanges ont démarré avec un brainstorming pour questionner comment nos propres normes, représentations peuvent influencer notre façon d'intervenir. Un moment riche de partage d'expériences personnelles, de ressentis autour de l'inclusivité affective au sein du PF. Partage aussi autour des différentes pratiques des AD, de la visibilité des JM, et enrichir la feuille de route



DÉCOUVERTE DES OUTILS POUR LES ACTIONS "HANDICAP"

Échanger sur les outils utilisés dans le programme "handicap et Alors" et sur comment déployer le programme auprès des partenaires.

Pour certaines, découverte du programme et appropriation des outils en les manipulant, pour d'autres plus expérimentées, échanges autour de la mise en place du programme auprès des structures avec la démarche complète à travers la formation des professionnel.le.s et la formation action avec co-animation auprès du public et des familles. Enfin, occasion aussi de partage d'expérience autour des financements liés à la formation professionnelle

[Télécharger la brochure du programme](#)

La brochure [Mon corps moi et les autres](#) (différentes versions)

[Autres outils](#)

Je suis Sylvana, guyanaise de 18 ans. J'ai eu l'occasion de connaître le programme GSS par le biais d'une militante, qui m'a proposé de participer à la formation Jeunes Ressources en Genre et Santé Sexuelle, que développe le PF973. Depuis, je ne cesse de m'y intéresser. C'était mon premier regroupement à Sète. Regroupement annuel très précieux et très prisé dans l'historique du Planning Familial. J'avais hâte de m'inscrire dans cette histoire. J'ai trouvé le concept formidable : lieu de ressourcement du militantisme, lieu d'échanges, de formation et de germination d'idées. J'ai aimé apprendre. J'ai aimé redécouvrir les piliers du Planning Familial et apprendre de nouvelles choses, de nouveaux termes, intégrer de nouvelles visions, me remémorer ce qu'il ne faut pas oublier. Cependant, j'ai moins apprécié le vent glacial à 100km/h et il m'a manqué la boom dont j'ai beaucoup entendu parlé. Plus sérieusement, c'est une ambiance faite de solidarité, ce qui a fait que je n'ai pas rencontré particulièrement de difficultés. Au final, je ne retiens que le positif de ce regroupement nourrissant, et je suis plus que prête et ravie pour le prochain !

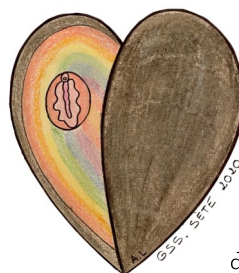
ET POUR LA PROCHAINE EDITION ?

Beaucoup de personnes ont participé pour la première fois au regroupement ! Un grand merci. Il semble que ce moment soit à la fois très attendu par les AD, et par les militantes (la liste d'attente était fournie !). Moment fort du programme et du mouvement, que nous préparons pendant des mois pour le rendre le plus agréable possible, ressourçant, stimulant et plein d'échanges.

Certaines nous ont fait part de leur difficulté à voir le lien entre les thématiques des ateliers et le programme GSS. Toutes ces thématiques nous les abordons aux détours de discussions avec les personnes que nous rencontrons en groupes, en formation... Ce sont des questions de santé sexuelle et reproductive qui intéressent et questionnent au quotidien. Les apports de ces rencontres vont permettre de mettre à jour les différents modules de formation du programme, de se sentir plus à l'aise pour aborder de nouvelles thématiques dans les groupes de parole. Ainsi le lien est fait entre ces moments de réflexion et l'action du terrain pour répondre au mieux aux besoins des personnes. Pour l'année prochaine, nous proposerons d'approfondir la réflexion sur le programme ainsi enrichi et de poursuivre les échanges sur la mise en pratique de notre approche d'éducation populaire : la co formation des animatrices, la mise en place des actions avec les personnes concernées, l'enjeu de l'implication des personnes ressource... De nouvelles idées de thématiques sont ressorties des évaluations : nous essaierons de voir comment elles s'articulent avec le programme de 2021 dans ce sens !

Ce Sète était également la première année à se clôturer par la cérémonie de "la Moule d'or !" Au départ il y avait la volonté d'attribuer des récompenses aux personnes - qui en temps de pause - avaient pensés aux personnes - qui en temps de pause - avaient le courage d'aller plonger quelques minutes dans la mer ! Ces moments conviviaux sont aussi très attendus !!

Finalment, nous avons préféré nous féliciter toutes participantes. Vous l'aurez compris, l'intitulé de cette cérémonie était dans le ton de la thématique de l'année : se réapproprier son corps, mais aussi le vocabulaire - champ de bataille symbolique !!



d'être venues, et ainsi, des badges ont été attribués à toutes les personnes qui ont participé à ce moment. Ce moment était dans le ton de la thématique de l'année : se réapproprier son